

UNE CONTROVERSE AU CERCLE KARL MARX

sur les voies du socialisme

Vendredi 24 janvier, 150 personnes se pressaient dans la salle M de la Mutualité, qui n'en contient normalement qu'une centaine, pour assister au Cercle Karl Marx. La réunion était consacrée à une controverse entre les camarades Yvan Craipeau et Pierre Frank avec pour thème le récent livre de Craipeau qui tente, comme on le sait, de donner une base théorique aux positions du nouveau Parti d'Union de la Gauche Socialiste.

L'exposé de Frank

Le camarade Pierre Frank ouvrit le débat en exposant les principales critiques du marxisme révolutionnaire à l'égard des idées de ce livre (1).

En premier lieu, Frank mit l'accent sur le manque de réalisme des perspectives internationales tracées par le livre de Craipeau, qui prend comme « hypothèse raisonnable de travail » le maintien durable de la paix. Il est clair pourtant que l'ultime recours de l'impérialisme face à la marée montante de la révolution sous toutes ses formes ne peut être que la guerre. Le devoir de l'avant-garde est de ne pas dissimuler ce péril aux masses en leur montrant que l'unique voie capable d'en restreindre les conséquences, voire de les éviter, est de renverser le plus vite et le plus fortement possible ce qui reste des positions impérialistes. Autrement dit, la lutte pour la paix est liée au combat pour le socialisme.

Comment, d'ailleurs, Craipeau envisage-t-il le passage au socialisme? En ce qui concerne les pays occidentaux, il estime que le renversement du capitalisme ne sera « pas une explosion, mais un dépassement... » après avoir noté que la classe ouvrière de ces régimes n'est plus « révolutionnaire ». Ces idées, pour le moins ambiguës, sont bon marché de la réelle volonté d'action révolutionnaire manifestée par les prolétaires occidentaux avant et après la deuxième guerre mondiale comme elles négligent la capacité de résistance par tous les moyens que ne manquent pas de déployer les classes bourgeoises dès qu'elles sentent leur pouvoir menacé. Si, depuis 1954, le capitalisme français lutte avec un tel acharnement pour défendre ce qu'il considère comme trois « départements français », quelle vigueur et quelle rage ne manifesterait-il pas pour défendre la mangeoire qu'il s'est constituée dans les quatre-vingt-dix autres?

Il est vrai que le camarade Craipeau n'écarte pas l'hypothèse de l'emploi éventuel de la violence en réponse à une offensive violente de la réaction. Mais Frank mit à nu l'utopie d'un tel projet en s'appuyant notamment sur l'exemple du Parti Socialiste autrichien qui jusqu'en 1934 préparait les ouvriers autrichiens à une voie « légaliste » d'instauration du socialisme, tout en ayant en réserve une organisation armée, le Schutzbund, pour le cas où il faudrait repousser l'intervention militaire de l'Etat bourgeois. Quand celle-ci vint, seuls quelques groupes du Schutzbund opposèrent une résistance sporadique au milieu du désarroi général de la classe ouvrière.

Que la même confusion règne dans la pensée de Craipeau se manifeste également par sa tendance à envisager un « Front Populaire » comme perspective gouvernementale, et tout au moins à une absence de toute analyse critique des expériences de 1936 et de 1945-1947, ce qui implique un émoussement du programme de façon à le rendre acceptable par les partenaires bourgeois éventuels de cette alliance.

En outre Frank put souligner que la nouvelle formation ne pouvait être reconnue par la classe ouvrière comme une authentique avant-garde, ne serait-ce que parce que sa fraction ouvrière, le M.L.P., est issue de couches chrétiennes dont l'appartenance même au mouvement ouvrier était, voici encore peu d'années, à mettre fortement en question. Cette appréciation fondamentalement saine que ressent à cet égard le prolétariat français ne peut concerner évidemment la valeur

individuelle de nombreux membres du M.L.P.

Pour toutes ces raisons, Pierre Frank put finalement conclure que la différence essentielle entre le P.G.U.S. et le P.C.I. s'inscrit dans le développement historique du mouvement ouvrier français. Depuis 35 ans, celui-ci se partage entre deux grands courants, le socialiste et le communiste. Au mieux, la tentative de Craipeau aboutirait à revigorer le courant social-démocrate. L'action persévérante de la section française de la IV^e Internationale aura comme résultat le renouveau du communisme en France.

La réponse du camarade Craipeau

Le camarade Craipeau fit, en réponse à Frank, un discours dont nous devons à la vérité de dire qu'il s'attacha peu à réfuter l'argumentation serrée de son contradicteur.

Soulignant la faiblesse encore réelle du mouvement trotskyste, affirmant que celui-ci répétait des analyses dépassées, il contesta également la validité du marxisme léninisme. Ses arguments dans ce domaine sont les suivants: Depuis 1917, le temps a passé. Marx, Lenine et Trotsky croyaient que la révolution triompherait d'abord dans les pays avancés, ce en quoi ils se sont trompés. Dans les structures capitalistes on assiste à des modifications non prévues par Marx: l'extension du secteur « tertiaire » et l'intégration de plus en plus poussée du capitalisme dans l'Etat. Tous ces faits doivent nous mener à rechercher des solutions nouvelles.

Relativement au problème de la guerre, Craipeau s'appuie sur les terrifiants résultats qu'elle engendrerait pour se refuser à envisager une autre perspective que la coexistence pacifique.

Il se maintint dans son équivoque, touchant les voies du socialisme, en protestant qu'on le cataloguait à tort de partisan du « pacifisme » en ce domaine.

De même il fallut déplorer une absence totale de précision de Craipeau sur les questions du Programme et du Front Populaire. C'est sans preuve à l'appui qu'il affirma que le programme du P.U.G.S. n'était pas « émoussé », bien qu'il convint qu'il n'était pas « achevé ». Sur le Front Populaire, même discrétion, sa seule réponse étant que « Mendès vaut bien Lacoste ».

Sur le nouveau Parti lui-même, sans s'appesantir sur les objections de Pierre Frank, Craipeau fit ressortir le nombre de militants qu'il rassemble en soulignant les différences qui le distinguent de feu le R.D.R. Il affirma sa croyance en la possibilité du P.U.G.S. de « mordre » sur le P.C.F. et conclut en exprimant le désir de reprendre ultérieurement la discussion ainsi commencée...

La discussion

Limitées par le temps, les interventions de certains auditeurs ne manquèrent pas d'intérêt.

Après qu'un représentant du « Parti Socialiste de Gauche » eut dénié au P.U.G.S. son droit de se revendiquer du « Socialisme de Gauche », un membre du groupe « Socialisme ou Barbarie » demanda à Craipeau des éclaircissements sur sa position à l'égard de l'U.R.S.S. Un de nos camarades déclara être tout à fait d'accord sur la nécessité d'actualiser le marxisme mais montra que dans ce domaine l'exposé de Craipeau n'apportait rien de positif ni de nouveau. Deux autres questions lui furent également posées: « Etes-vous pour ou contre le Front Populaire? » « Vous réclamez-vous, oui ou non, du marxisme? » Sur le premier point, Craipeau dit qu'actuellement « le problème ne se posait pas », mais à la seconde interrogation il dut dire franchement que l'U.G.S. ne se considérait pas comme marxiste.

Les jeunes militants qui y sont entrés avec une perspective d'œuvrer réellement à la transformation de la société devront « redécouvrir » Marx, Engels, Lenine, Luxembourg et Trotsky s'ils veulent pousser leur projet jusqu'au bout.

E. DESCHAMPS.

Vers l'âge d'or...

Les Américains ont à leur tour lancé un satellite dans l'espace. Passons sur les puériles manifestations de défenseurs du « monde libre » qui ne pourront effacer ce que le lancement des spoutniks a inscrit dans la conscience humaine: la libération des forces productives par le renversement du capitalisme dans un pays arriéré a permis à celui-ci, en quarante années remplies d'assauts du monde capitaliste, et malgré une direction bureaucratique, de se placer en tête des progrès scientifiques et techniques de l'humanité.

Et maintenant, on annonce une nouvelle découverte scientifique: la possibilité de contrôler la formation de l'énergie résultant de la fusion d'atomes. Pour passer de cette expérience de laboratoire à la réalisation industrielle, il faudra certainement plusieurs années. Mais c'est très peu, eu égard à ce que cela représente: Une source d'énergie illimitée. Littéralement la possibilité de l'âge d'or.

Mais, pour le moment, les plus grands cerveaux de ce monde sont beaucoup moins employés aux usages bienfaiteurs de ces découvertes qu'à leurs applications militaires. Sans parler du fait que des problèmes, comme celui du logement, qui ne nécessitent aucune découverte scientifique nouvelle sont très loin d'être résolus pour des raisons sociales.

Comme l'a dit le 5^e Congrès Mondial de la IV^e Internationale, dans son manifeste:

« Le règne de l'abondance et de la paix universelle sont aujourd'hui à la portée directe de l'humanité. Il n'y a qu'un seul obstacle sérieux: la survie du capitalisme. » (1).

(1) Voir le N° spécial de « Quatrième Internationale » sur le 5^e Congrès Mondial de la IV^e Internationale.

VIE DU PARTI

Comité central

Une récente session du Comité central du P.C.I. s'est tenue qui a préparé le 13^e Congrès du Parti, en discutant de la situation politique en France, et plus particulièrement de la crise qui mûrit dans le P.C.F.

Le C.C. a également procédé à une discussion sur le contenu de « La Vérité des Travailleurs ».

Ecole du militant

Le P.C.I. a organisé au début de 1958 une école sur l'histoire du P.C.F. et du mouvement trotskyste français, à laquelle ont participé de nombreux camarades nouveaux adhérents du Parti, dont la période de stage arrivait à expiration.

Au Quartier latin

Les étudiants communistes internationalistes ont commencé leur activité en participant aux manifestations contre la dissolution de l'U.G.E.M.A. et en distribuant un tract appelant les étudiants à chasser les fascistes qui prétendent manifester le 6 février dans la cour de la Sorbonne.

LA VERITE DES TRAVAILLEURS

PERMANENCE

64, rue de Richelieu
PARIS (2^e)

RIC. 03-52 et la suite

Métro: Bourse

Semaine, de 17 h. à 19 h.

le samedi, tout l'après-midi

Le prochain Numéro de

« La Vérité des Travailleurs »
paraîtra le 22 Février

(1) Nous engageons nos lecteurs à se reporter à l'article du n° de janvier de « IV^e Internationale » où Frank traite en détail ce sujet.